

>ÇA SE PASSE À MONTPELLIER

Agro 2010 : réunion au sommet pour l'agronomie européenne

La première semaine internationale de l'agronomie couplée avec le 11^{ème} congrès européen de la Société Européenne d'Agronomie (ESA) organisée à Montpellier, du 29 août au 03 septembre 2010, par Agropolis International en partenariat avec les organismes français de recherche et d'enseignement agronomiques et l'Association Française d'Agronomie (AFA), a été un véritable succès, tant sur le plan scientifique qu'organisationnel.

La Lettre internationale d'Agropolis (AI) a souhaité en savoir plus en interviewant le président du comité scientifique du congrès et responsable de l'organisation de cette semaine, Jacques Wery (JW).

■ AI : Pouvez-vous faire un retour sur cette opération ?

JW : Agro 2010 est un succès si j'en crois les nombreux encouragements que nous avons reçus de la part des participants : 587 scientifiques, notamment des jeunes, venus de 56 pays ont pu échanger pendant une semaine (via le congrès, des séminaires de montage de projets internationaux, des cours internationaux) autour du rôle de la recherche agronomique pour relever les grands défis de

l'agriculture du XXI^e. Ajoutons que 160 communications et 370 posters ont été présentés à partir de 470 articles publiés dans les actes du congrès.

■ AI : quels sont les grands défis posés aujourd'hui à l'agriculture ? Quel est le rôle de la recherche agronomique face à ces enjeux, problématique centrale d'Agro 2010 ?

JW : L'agriculture du XXI^e siècle fait face à des défis sans précédent dans son histoire car elle doit nourrir une population mondiale en forte croissance, sur une surface cultivée qui restera limitée, tout en réduisant le recours aux intrants (engrais, pesticides, eau et énergie) qui est à l'origine d'impacts environnementaux majeurs : perte de biodiversité, dégradation de la qualité de l'eau, érosion des sols... Dans ce contexte, les agriculteurs restent les acteurs majeurs de la profonde mutation des manières de produire que la société est en droit d'attendre au Nord comme au Sud. Les consommateurs ont aussi un rôle important dans cette mutation en sachant reconnaître et valoriser les efforts du secteur agricole pour apporter dans leur assiette des produits sains, bons, respectueux de l'environnement et à un coût raisonnable. Le rôle de la recherche agronomique est d'anticiper ces

évolutions en développant les connaissances et les méthodes qui permettent d'inventer, en partenariat avec le monde agricole, ces nouvelles façons de produire.

■ AI : Face à ces grands enjeux, Agro 2010 avait plusieurs objectifs ?

JW : Il s'agissait, d'une part, de montrer la cohérence scientifique, les ambitions et les apports de l'agronomie en tant que science. Il s'agissait, d'autre part, d'être, pendant une semaine un lieu de rencontres multi-acteurs : agronomes, conseillers agricoles, techniciens du développement, producteurs, décideurs, entreprises de l'agrofourmure... ; de favoriser également l'interdisciplinarité (biologie intégrative des plantes, sols et hydrologie, écologie et protection des plantes, économie et sciences sociales, informatique et intelligence artificielle...) et bien sûr, de contribuer à la réflexion scientifique liée au développement durable, à la gestion des ressources naturelles, la coexistence des usages alimentaires et non-alimentaires dans les systèmes de production, la mise en place de systèmes de production « écologiquement intensifs »...

■ AI : Quelles pourraient être, sur le plan scientifique, les « suites » du congrès de Montpellier ? De nouvelles initiatives sont-elles engagées ?

JW : Il est encore tôt pour le dire mais j'ai le sentiment que Agro 2010 marque le retour au premier plan de la recherche finalisée sur les sols, les plantes et les systèmes de culture. Agro2010 a clairement mis en évidence le potentiel de la France dans ce domaine et le rôle moteur que peut y jouer la communauté scientifique regroupée sous la bannière d'Agropolis International. Ceci devrait se traduire par la stimulation de publications dans ce domaine et notamment par deux numéros spéciaux de la revue de l'ESA, *European Journal of Agronomy*. Des initiatives internationales sont également nées ou ont été renforcées pendant

cette semaine, notamment autour de l'adaptation de l'agriculture aux changements globaux (climatiques et économiques), de l'estimation des marges de manœuvre en matière de production alimentaire et de l'intensification écologique des systèmes de culture. Enfin, nous sommes déjà en train de préparer une suite à Agro2010 en ce qui concerne l'agriculture de conservation et la conception de systèmes innovants, dans le cadre du congrès que nous co-organisons en septembre 2011 en Australie, avec les sociétés américaines et australiennes d'agronomie (www.wcca2011.org).

■ AI : L'ESA a renouvelé son Bureau à l'occasion d'Agro 2010 ?

JW : Pour mémoire, l'ESA est une société savante créée il y a 20 ans à l'initiative de la France visant à animer et à promouvoir la recherche en Europe sur l'agronomie. Le congrès de Montpellier a concrétisé d'une part, l'évolution de l'ESA vers une plus large ouverture au Sud et, d'autre part, sa volonté d'être davantage en appui aux étudiants, aux jeunes scientifiques, aux organismes de développement et aux institutions de recherche. Le comité directeur de l'ESA a été renouvelé, avec un nouveau président, Fred Stoddart de l'Université d'Helsinki

qui organisera le XII^e congrès de l'ESA en Finlande, et moi-même en tant que secrétaire exécutif.

■ AI : L'ESA a souhaité confier, depuis le 1^{er} octobre, son secrétariat à Agropolis International, pouvez-vous nous en dire plus ?

JW : Le comité directeur de l'ESA a décidé de confier son secrétariat à Agropolis International, dans un premier temps pour deux ans mais avec une volonté conjointe de développer un partenariat durable. Au-delà du secrétariat classique, il s'agira également de concevoir un nouveau site Internet pour l'ESA et une nouvelle dynamique d'animation scientifique sous ma responsabilité. La communauté des agronomes montpelliérains, identifiée dans un numéro spécial des *dossiers thématiques d'Agropolis*, devrait pouvoir en bénéficier aussi pour sa dynamique d'animation et de positionnement international.

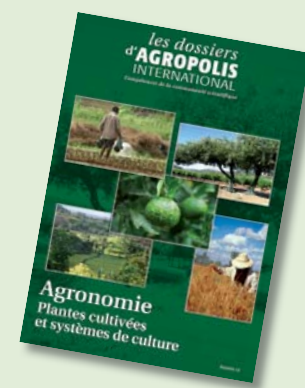
Contact :

Jacques Wery, wery@supagro.inra.fr

En savoir plus

www.esagr.org
www.agropolis.fr/agro2010

>VIENT DE PARAÎTRE

12^{ème} dossier thématique d'Agropolis International
Agronomie, plantes cultivées et systèmes de culture

variés : agricultures des pays tempérés, méditerranéens ou tropicaux, grandes exploitations mécanisées ou petit paysannat, productions alimentaires locales ou cultures industrielles et d'exportation... Les complémentarités entre les compétences mises en jeu au sein des différentes équipes permettent de faire face à la diversité et la complexité des enjeux et des contextes agricoles.

Au sommaire : Assurer une production alliant quantité et qualité / Minimiser l'impact des cultures sur les cycles biogéochimiques / Réguler les populations des bioagresseurs et optimiser l'usage des produits phytosanitaires / Préserver les ressources en eau / Concevoir et diffuser des innovations / Thématiques couvertes par les équipes de recherche / Insertion de la communauté scientifique dans des réseaux nationaux et internationaux / Les formations à Agropolis International.

En savoir plus
www.agropolis.fr
(Recherche "Dossiers Agropolis")
Contact : Nathalie Villeméjeanne,
villeméjeanne@agropolis.fr

>EN BREF

■ Un nouveau président pour le Comité Scientifique Français de la Désertification (CSFD)



Richard Escadafal, directeur de recherche à l'IRD, spécialiste de la surveillance des milieux arides par télédétection au Centre d'Études Spatiales de la Biosphère (CESBIO, Toulouse) est désormais le Président du CSFD. Il remplace à ce poste Marc Bied-Charreton.

Chargé de mobiliser la communauté scientifique française compétente en matière de lutte contre la désertification et la dégradation des terres des zones arides (cf. *Lettre internationale d'Agropolis* n°4.), le CSFD a été créé en 1997 par les ministères (MAEE, MEEDDAT) en charge de la Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification (CNULD).

Il est composé d'une vingtaine de membres et d'un Président, nommés *intuitu personae* par le ministère chargé de la Recherche

et issus des différents champs disciplinaires et des principaux organismes et universités concernés en France.

Géré et hébergé par Agropolis International, le comité est financé par ces mêmes ministères et l'Agence Française de Développement (AFD).

En savoir plus
www.csf-desertification.org
Contact : csfd@agropolis.fr

Ce numéro (juillet 2010, 68 pages, deux versions : français, anglais) présente les axes de recherche menés par la communauté scientifique d'Agropolis International sur la thématique « Agronomie, plantes cultivées et systèmes de culture ». Les thématiques couvertes dans ce dossier concernent 13 unités de recherche pluridisciplinaires, regroupant plus de 300 chercheurs et enseignants chercheurs, encadrant près d'une centaine de doctorants.

Les agronomes d'Agropolis s'attachent à développer des solutions durables adaptées à des contextes biophysiques et socio-économiques

>WHAT'S ON IN MONTPELLIER?

Agro2010—summit meeting for European agriculture

The first International Scientific Week on Agronomy, combined with the 11th European Congress of the European Society for Agronomy (ESA), which was organized by Agropolis International in partnership with French agricultural research and educational institutions and the French Association of Agronomy (QFA) and held in Montpellier from 29 August to 3 September 2010, was a resounding success from scientific and organizational standpoints.

Agropolis International Newsletter (AI) interviewed Jacques Wery (JW), President of the Scientific Committee of the congress and in charge of organizing this event.

■ AI: Could you tell us a bit about this event?

JW: Agro2010 was very successful, as indicated to us by many participants: 587 scientists—particularly young scientists—from 56 countries exchanged their views over a 1-week period (through the congress, seminars on setting up international projects or courses) on the role of agricultural research in addressing the main challenges facing agriculture in the 21st century. 160 papers and 370 posters were

also presented on the basis of 470 articles published in the congress proceedings.

■ AI: What challenges are facing agriculture today? What is the role of agricultural research in dealing with them, i.e. the main theme of Agro2010?

JW: In the 21st century, agriculture is up against unprecedented challenges, including feeding a rapidly growing world population on a constrained overall arable land area, while reducing the use of inputs (fertilizers, pesticides, water and energy), which have major environmental impacts—biodiversity loss, water quality degradation, soil erosion, etc. In this setting, farmers will have a pivotal role in carrying out the major changes in production strategies expected by society in both industrialized and developing countries. Consumers also have an important role in this change process by being able to recognize and promote agricultural initiatives to provide food products that are healthy, tasty, environment-friendly and inexpensive. The role of agricultural research is to set the stage for these changes by developing knowledge and methods that will facilitate the invention of these new production strategies in partnership with the agricultural community.

■ AI: Agro2010 had many objectives to address these key challenges, what were they?

JW: The congress highlighted the scientific consistency, goals and achievements of agronomy as a science. Over the week of this event, it also served as a multistakeholder hosting platform: agronomists, agricultural advisors, development technicians, farmers, decisionmakers, agricultural suppliers, etc. In addition, it fostered interdisciplinary initiatives (integrative plant biology, soil and hydrology, ecology and crop protection, economy and social science, informatics and artificial intelligence, etc.), while of course also contributing to scientific discussions on sustainable development, natural resource management, the coexistence of food and nonfood uses in production systems, the development of 'ecologically intensive' production systems, etc.

■ AI: What are the potential follow-ups to the Montpellier congress? Will new initiatives be launched?

JW: It is still too early to say, but I have the feeling that Agro2010 marks the return to the forefront of targeted research on soils, plants and cropping systems. Agro2010 clearly highlighted France's potential in this field and the leading role that the scientific community can play under the Agropolis International banner. This should give rise to publications in this field, particularly two special issues of the *European Journal of Agronomy* (published by ESA). International initiatives have also been launched and strengthened during this week, especially on tailoring agriculture to address the needs of global climatic and economic change, assessing the extent of flexibility concerning food production and ecological intensification of cropping systems. Finally, we are already preparing the follow-up to Agro2010. We are jointly organizing a congress with American and Australian

stakeholders on conservation agriculture and designing innovative systems that will be held in Australia in September 2011 (www.wcca2011.org).

■ AI: An ESA Board change took place during Agro2010, what did this involve?

JW: Note that ESA is a learned society that was founded 20 years ago upon the initiative of France with the aim of overseeing and promoting agricultural research in Europe. The Montpellier Congress gave effect to ESA's intention to broaden its activities in developing countries and to provide more support for students, young scientists, development organizations and research institutions. The ESA Board was renewed, including the designation of a new president, i.e. Fred Stoddart from Helsinki University, who will organize the 12th ESA Congress in Finland, while I will be the Executive Secretary.

■ AI: ESA decided that Agropolis International should host its Secretariat as of 1 October, could you tell us more about this?

JW: The ESA Board requested that Agropolis International host its Secretariat, initially for 2 years, but with the common will to develop a long-term partnership. In addition to serving as a conventional secretariat, a new ESA website will be designed and a new scientific promotion strategy will be developed under my responsibility. The Montpellier agronomy research community, as presented in a *Dossiers d'Agropolis International* special issue, should also benefit with respect to its own promotion and international stance.

Contact:

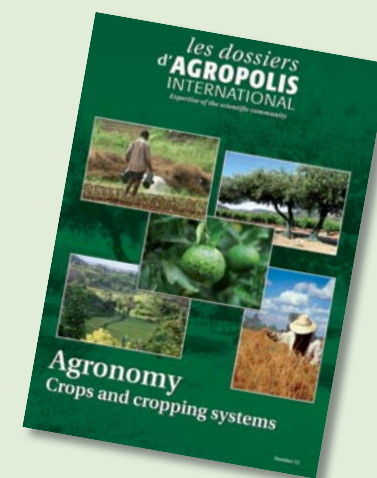
Jacques Wery, wery@supagro.inra.fr

For further information

www.esagr.org
www.agropolis.org/agro2010

>JUST PUBLISHED

Number 12 in the *Dossiers d'Agropolis International* series

Agronomy-Crops and cropping systems

The diversity and complexity of the agricultural issues and situations can be dealt with thanks to the complementary skills and expertise within the different teams.

Contents: Ensuring top quality, high quantity production; Minimizing the impact of cropping on biogeochemical cycles; Managing pests and optimizing pesticide use; Preserving water resources; Developing and disseminating innovations; Topics covered by the research teams; Involvement in international networks; Training at Agropolis International.

For further more information
www.agropolis.org
(search "Agropolis thematic files")

Contact: Nathalie Villeméjeanne,
villeméjeanne@agropolis.fr



>IN BRIEF

■ The French Scientific Committee on Desertification (CSFD) has a new President



Richard Escadafal, IRD Research Director, expert on remote-sensing monitoring of arid regions at the Center for the Study of the Biosphere from Space (CESBIO, Toulouse, France), has taken over from Marc Bied-Charreton as CSFD President.

CSFD was founded in 1997 by several French ministries (MAEE, MEEDDAT) in charge of implementing the UN Convention to Combat Desertification (UNCCD). It aims to mobilize the French scientific community to combat desertification and land degradation in dryland areas (see *Agropolis International Newsletter* N°4).

It includes around 20 members and a President, who are appointed *intuitu personae* by the French Ministry of Research. They are specialists in different fields and

affiliated with the main institutions and universities related to this issue in France.

CSFD is managed and hosted by Agropolis International and the committee is funded by the same ministries and by the French Development Agency (AFD).

For further information
www.csf-desertification.org

Contact: csfd@agropolis.fr